6 nov 1870

CIRCULAIRE AU CLERGE.

MONTREAL LE 6 NOVEMBRE 1870.

MONSIEUR,

Le Mandement ci-joint est une nouvelle protestation contre l'invasion du reste des Etats Pontificaux par l'Armée Italienne. Nos Zouaves qui arrivent heureusement aujourd'hui ont défendu le Saint Père avec leur épée ; les citoyens ont protesté contre l'invasion par d'éloquentes et énergiques protestations, nous allons arrêter ce torrent par de ferventes prières.

Les belles manifestations qu'a occasionnées le joyeux retour de nos dévoués Volontaires sont des occasions à ne pas manquer pour travailler à resserrer de plus en plus les liens sacrés qui nous attachent au Saint Siége. Tel est le but du Mandement en question, et c'est dans ce sens qu'il devra être expliqué au peuple. Toutes les relations qui se lisent sur les bons journaux ont la même tendance ; et elles vous serviront à expliquer et commenter ce document qui sans cela resterait lettre morte.

Pour répondre à l'intention de l'Indult Apostolique qui nous accorde un *Triduum* de prières il faudra y faire, autant que possible, des instructions sur le Domaine temporel du Pape et sur son infaillibilité, quand il parle *ex cathedra* à l'Eglise. Il serait bon aussi de faire circuler parmi les fidèles deux excellentes brochures de Mgr. de Ségur, savoir : *Le Pape. Questions à l'Ordre du Jour*, sur le temporel, et *Le Souverain Pontife*, concernant l'Infaillibilité Pontificale. Il ne manque pas d'autres ouvrages que l'on pourrait mettre en circulation pour instruire à fond là-dessus notre bon peuple.

Bien faire connaître la fâcheuse position, que la révolution a faite à N. S. P. le Pape et bien expliquer ce qu'ont à faire tous les bons enfants de l'Eglise, pour l'en faire sortir, tel est en deux mots le programme que nous avons à suivre, dans nos directions. Si nous parvenons à bien faire comprendre que nous devons être tristes, gémir et pleurer avec notre Père, tout est gagné.

La présente, jointe au Mandement, vous arrivera, j'espère, assez à temps, pour que vous puissiez exhorter vivement les fidèles qui fréquentent votre Eglise, à ne pas fêter la Sainte Catherine par des bals et autres plaisirs profanes. Ce premier sacrifice obtenu, les autres viendront sans doute à la suite.

Avec l'intime conviction que nous sommes dans un temps de grandes douleurs, il y aura moins de bals et de partis de plaisirs. Les soirées seront plus rares et moins bruyantes. Les auberges ne seront pas autant remplies de gens qui n'y vont que pour s'amuser. Les veillées des jeunes gens seront plus réglées. Les noces seront moins dispendieuses et plus chrétiennes.

Enfin avec la compassion pour les misères humaines, qui surabondent, l'on aura la consolation de voir croître la charité pour les pauvres, la dévotion aux sacrements, la fréquentation des Saints Offices et le zèle pour toutes les pratiques religieuses.

Vous exploiterez au profit du *Denier de St. Pierre*, la pauvreté à laquelle se trouve nécessairement réduit le Saint Père par suite des événements qui viennent de le priver du reste de ses Etats. Je prendrai les moyens les plus sûrs pour lui faire tenir le montant de vos souscriptions, joint à celles de vos paroissiens.

Dans le Mandement, j'entre dans certains détails par rapport à l'expédition de nos Volontaires Canadiens à Rome. Cette expédition étant populaire, comme elle l'est, j'ai cru qu'il fallait s'en servir comme un moyen, qui nous est ménagé par la Divine Providence, pour faire entrer le Diocèse dans les sentiments qui doivent animer tous les vrais enfants de l'Eglise pour le Père commun, dans ces jours de navrantes douleurs.

Une relation de tout ce qui s'est passé, depuis le départ, jusqu'au retour de ces dévoués soldats Pontificaux, sera publiée sous peu. On a pensé que cet opuscule serait bien accueilli du public en général et plus particulièrement par toutes les familles qui ont contribué à grossir cet intéressant bataillon. Ce livre peut devenir monumental pour notre pays, en fournissant à son histoire des pages dont on n'aura pas à rougir. On aimera à en déposer au moins un exemplaire dans les papiers de chaque famille. Ce sera sans doute un prix estimable à donner comme récompense, aux exercices littéraires, dans les colléges, couvents et écoles. On fera donc bien, quand cet ouvrage sera annoncé, de prévoir le débit qui pourra s'en faire, pour que le tirage soit calculé sur les demandes qui s'en feront. Car, plus il y aura d'exemplaires en circulation et plus ils seront à bon marché.

Vous n'ignorez pas tous les nouveaux efforts qui se font pour répandre les principes du jour dans notre heureux et religieux pays. A ce propos, je dois vous informer que le second appel de l'*Institut Canadien* à Rome a été rejeté. Unissons-nous toujours dans les SS. Cœurs de Jésus et Marie ; et là prions et faisons prier pour la conservation du précieux dépôt de la foi, pour l'exaltation de la Ste. Eglise et la prospérité de N. S. P. le Pape.

Je suis bien cordialement, Monsieur,

Votre très-humble et tout dévoué serviteur,

† IG. Ev. DE MONTREAL.